

La *lectio divina* aujourd'hui

Frédéric Lenoir nous rappelle la difficulté de parler de Dieu aujourd'hui :

« Dieu est un concept saturé. On a trop parlé de Dieu. Trop parlé au nom de Dieu. Et de manière totalement contradictoire. À tel point que le mot lui-même a presque perdu toute signification. Hannah Arendt l'a fort bien écrit dans *La Vie de l'esprit* (1978) : "Ce n'est certainement pas que Dieu est mort, car on en sait aussi peu là-dessus que sur son existence [...], mais c'est sans doute que la façon dont on a pensé Dieu pendant des siècles ne convainc plus personne : si quelque chose est mort, ce ne peut être que la manière traditionnelle de le penser."

F. Lenoir, *Dieu, Entretiens avec Marie Drucker*, Éd. Robert Laffont, 2011, p.248-249

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, une majorité de nos concitoyens ne considèrent plus crédible de se situer face à Dieu comme devant celui qui contrôle les forces qui nous échappent et qui souvent menacent notre existence.

D'où l'importance de la *lectio divina* aujourd'hui. Déjà un disciple d'Isaïe avait compris que les pensées de Dieu et ses façons d'agir étaient fort éloignées des nôtres (Is 55,8-9). Il faut donc le fréquenter pour essayer d'entrer dans son intimité et découvrir peu à peu son vrai visage. La Bible nous raconte comment Dieu s'est progressivement révélé aux humains, souvent de façon surprenante. C'est en la lisant que nous découvrirons un Dieu différent de celui que nous avons tendance à nous imaginer et que nous pourrions en parler de façon plus pertinente et crédible pour nos contemporains.

Lire la Bible aujourd'hui implique que nous replaçons les textes dans leur contexte en utilisant toutes les avancées de la science exégétique. Il existe de nombreuses ressources vulgarisant les conclusions les plus intéressantes et les plus communément admises des exégètes : livres et sites internet notamment. En cherchant à comprendre ce que l'auteur inspiré a voulu dire à ses contemporains, nous éviterons de projeter dans ces textes nos propres pensées et serons davantage habilités à transposer le message pour notre époque.

Par la suite, selon la méthode de la *lectio divina*, il importe de méditer ce que nous avons lu et qui a retenu notre attention. Il est plus que jamais nécessaire aujourd'hui de le faire en ayant les deux pieds bien ancrés dans notre époque et dans notre société. Certains passages qui autrefois passaient presque inaperçus et auxquels on ne s'attardait guère peuvent se révéler d'une portée insoupçonnée et très inspirante pour relever les défis d'aujourd'hui.

Prier ces textes c'est demander à l'Esprit de nous éclairer afin que nous accédions à une compréhension en profondeur de la Parole de Dieu. C'est dialoguer avec lui et surtout prendre le temps de l'écouter en faisant silence.

Enfin nous serons conduits à la contemplation qui est expérience de la Présence. Nous saurons lire progressivement la façon étonnante de Dieu d'œuvrer à la réalisation de son projet, ce que Jésus appelait le Royaume de Dieu. Un Dieu intervenant en notre faveur, tel qu'il s'est révélé à Moïse, mais uniquement par inspiration pour respecter la liberté que lui-même nous a donnée. Comme des parents qui demeurent présents à leurs enfants devenus adultes, mais en intervenant seulement par des conseils et des suggestions. Un Dieu étonnant, qui ne cesse de nous surprendre, tellement il est différent de l'idée que nous avons tendance à nous fabriquer de lui. Nous ferons alors l'expérience qu'un tel Dieu n'a pas pu être inventé par les humains.

Une expérience spirituelle authentique doit conduire à l'action, à la consigne que Jésus a donnée pour résumer toute la Loi et les Prophètes. Saint Jean de la Croix, dans la montée du Carmel, consacre beaucoup de temps à rappeler que toute expérience mystique doit conduire à cet essentiel, l'amour de Dieu et du prochain. Sinon elle devient une expérience désincarnée.

Pour ma part, j'ai accroché à cet avertissement adressé par Jésus aux théologiens de son temps les surprenant en leur annonçant que les publicains et les prostituées les devanceraient dans le Royaume des Cieux (Mt 21,31). C'était le contraire de la religion qu'on m'avait enseignée. J'ai donc décidé d'aller fréquenter les marginaux de notre société, prostituées, itinérants, alcooliques, détenus et ex-détenus, pour découvrir ce qui faisait qu'ils me devanceraient dans le Royaume. Ils m'ont fait découvrir la clé d'interprétation de l'Évangile, la gratuité du salut et l'amour inconditionnel de Dieu envers chacun de ses enfants et tout particulièrement pour ceux qui ont eu moins de chance dans la vie.

Ma méditation sur le résumé de la Loi et des Prophètes formulé par Jésus dans ces mots très simples : fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi (Mt 7,12) m'a aussi fait réaliser qu'être disciple de Jésus de Nazareth aujourd'hui se vit de façon profane et que nous pouvons être très à l'aise dans une société laïque. Pour moi il s'agit de construire une société la plus humaine possible en collaboration avec tous les hommes de bonne volonté. Notre particularité est de le faire en puisant sans cesse à la source de la Parole Dieu et en se référant à Jésus de Nazareth en qui la révélation de Dieu atteint sa perfection.

Michel Cantin